

Lull GILLEN

LES VICTOIRES LES PLUS DIVERSES

Né le 7 octobre 1928, Lucien Gillen fut Champion de poursuite du Grand Duché en 1948, 1949, 1950 et 1956. Il enleva, aussi, les titres de vitesse, en 1952 et 1954. Sur route, il gagna le G.P. de Bielefeld (1952), l'étape Dudelange-Diekirch au Tour du Grand Duché (1953), le Critérium de Krefeld (1957-58), puis celui de Kohlscheid (1961) et Luxembourg (1962). Il fut également, deuxième du Tour de Francfort (1958).

Lucien Gillen gagna, d'autre part, onze Six Jours :

- 1952 Copenhague avec K.W. Nielsen
- 1953 St Etienne avec F. Terruzzi, Dortmund avec F. Terruzzi, Copenhague avec F. Terruzzi
- 1954 Copenhague avec F. Terruzzi
- 1955 Gand avec F. Terruzzi, Berlin avec F. Terruzzi
- 1956 Copenhague avec G. Schulte
- 1958 Munster avec P. Post
- 1964 Montréal avec R. Lelange, Québec avec E. Severeys.

Lucien n'est pas le seul coureur professionnel qui partait pour une course en emportant des bouquins d'études dans ses bagages. C'est ce que faisait aussi le « Professeur » allemand Manfred Donicke et ce que fait, toujours, Dieter Berkmann, deuxième des Championnats du Monde de vitesse pure, à Munich et à Amsterdam, en 1978 et 1979.

Superbe athlète, il allait devenir le favori de nombreux managers mais c'est, peut-être, la multiplicité de ses talents qui l'empêcha d'arriver vraiment au sommet. Professionnel bien arrivé, il n'estimait, finalement, plus nécessaire de s'imposer vraiment dans une discipline bien

déterminée. Il savait bien que l'on aurait, de toute manière, toujours besoin de lui.

Homme de chiffres, Lucien Gillen comprit rapidement que les Six Jours pouvaient être le plus rentables. Surtout dès l'instant où Lucien Gillen, déjà rapide lui-même, lia son sort à celui de l'« acrobate » Fernando Terruzzi. Et cette formation pendant trois saisons. Les deux gaillards tiraient toute la couverture à eux. Surtout sur les petites pistes. Les plus grands devaient laisser la place à Terruzzi-Gillen. Et même des gaillards comme Van Steenberg et Schulte durent en convenir.

Ceux qui s'imposent vraiment parmi l'élite de la piste peuvent réaliser des bénéfices substantiels. Et c'est ce que le « banquier » Gillen fit remarquablement avec son coéquipier.

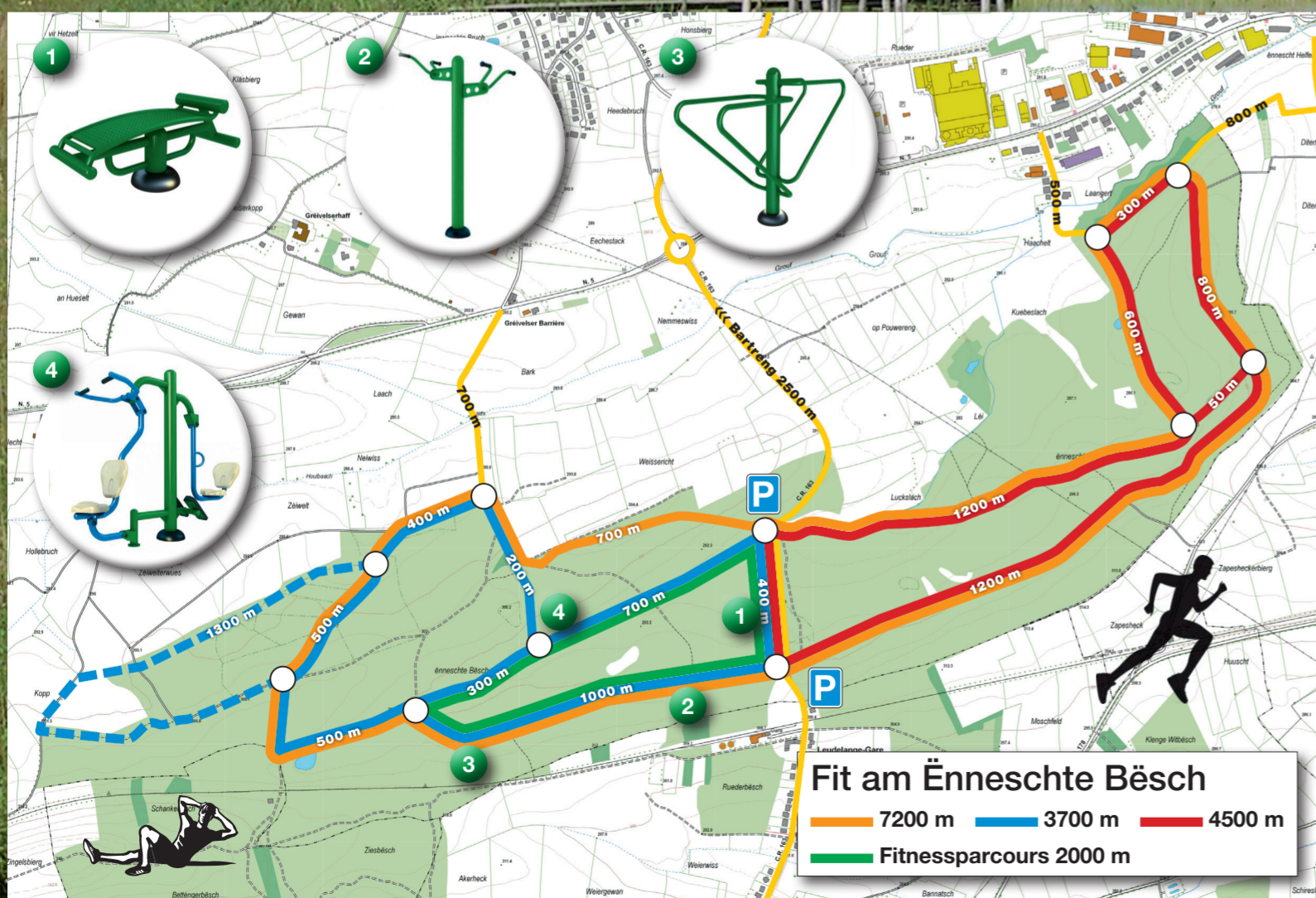
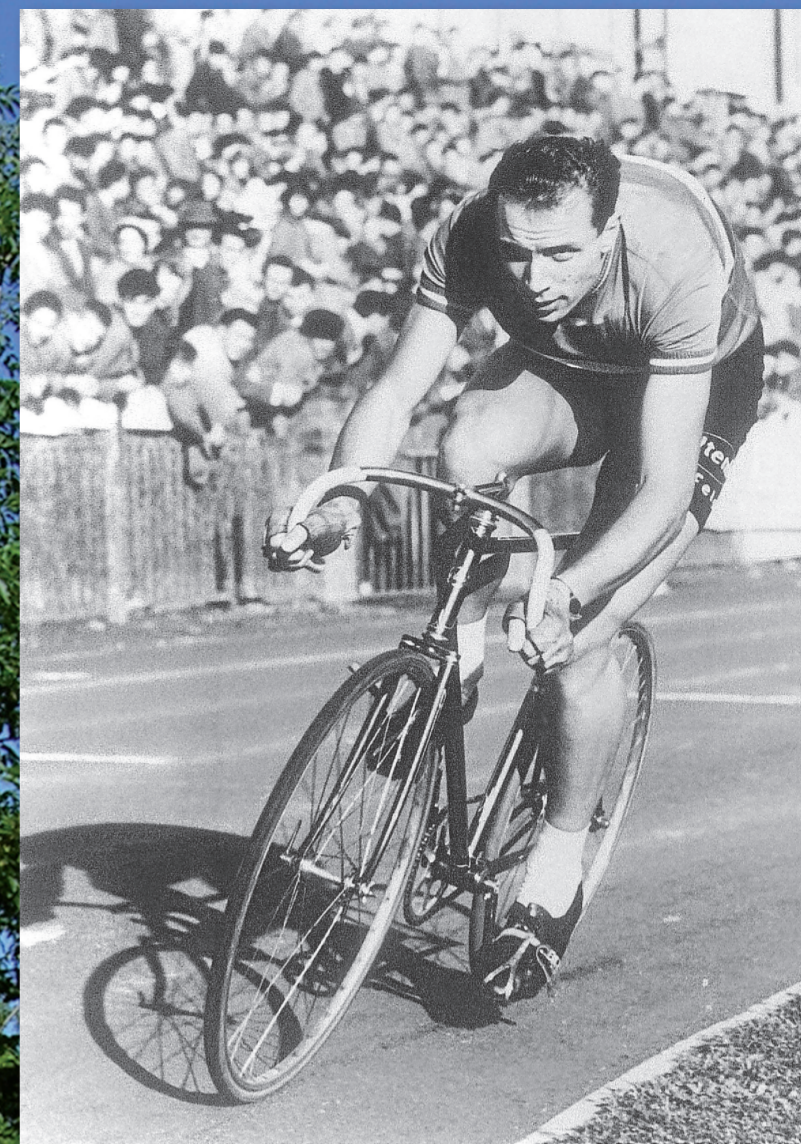
Après la fructueuse saison hivernale, Lucien Gillen ne parvenait pas à rester inactif et c'est ainsi qu'il roulait sur route pour le plaisir. Le Luxembourgeois était capable de s'y défendre aussi bien que sur piste dès qu'il en avait réellement l'intention. C'est ainsi qu'il gagna le Tour de l'Oise, après en avoir enlevé une étape. Et il obtint encore d'autres premières places sur les routes grand-ducales et allemandes.

Sans parvenir à devenir un pistier aussi réputé que Van Steenberg, Schulte ou Koblet, Lucien Gillen a mené une très belle carrière professionnelle pendant quatorze ans.

Il avait, déjà, 36 ans, lorsqu'il sut encore gagner les Six Jours de Montréal et de Québec.

Lull Gillen a fait sa dernière compétition sur piste à Québec en 1966, après 25 années de carrière sportive.

Fred DAMAN



7 stations

- Bertrange-Mairie
- La Belle Étoile
- City Concorde
- Bertrange-Gare
- Bourmicht-Goedert
- Bourmicht-Strassen
- CNI Les Thermes

